

Quand la bataille éclata, tous étaient armés de coutelas, l'arme favorite. D'un commun accord, le premier homme attaqué fut Keating qui se jeta à la mer où il se réfugia sur une planche flottante. Il vit la lutte mais ne sut comment elle tourna. Il alla ainsi à la dérive pendant deux jours et deux nuits et fut finalement recueilli par une baleinière.

Cette baleinière était en route sur Panama et il se trouva à revenir ainsi, par un simple jeu de hasard, à son point de départ, découragé et singulièrement appauvri par la perte de son bâtiment. Ses ambitions semblaient devenir irréalisables.

Il se jura de ne jamais plus essayer de recouvrer son trésor et de s'enlever cette idée de la tête, idée qui gâtait son existence. Trois fois, il avait failli perdre la vie à sa poursuite. Il était vieilli et brisé, quoique encore relativement jeune. Sa décision prise, il revint tranquillement chez ses parents à Ottawa.

Mais il avait perdu la carte de Thompson qu'il gardait toujours épinglée à sa chemise. Comment cela ? C'est ce que nous raconterons longuement dans le prochain numéro de la "Revue".

MARIAGE VEGETAL

Dans certaines régions hindoues, une jeune fille ne peut se marier qu'après sa soeur aînée. Mais la difficulté est tournée, la soeur aînée épousant à sa guise un arbre ou une plante, en suivant en cela les théories de la mététempyscose si en honneur dans le monde brahmanique. L'inconvénient n'est pas grand d'avoir pour beau-frère un peuplier ou un figuier, et on peut toujours tomber sur un arbre ayant un coeur comme le chêne ou

bien sur un prunier aisé à secouer. Celles qui désirent le veuvage choisiront un saule pleureur, et celles douées d'un caractère cassant, l'acacia.

Dans beaucoup d'endroits, ces unions symboliques n'engagent pas beaucoup celles qui les contractent. Elles convolent très bien en secondes noces, après avoir au préalable jeté dans un bûcher la plante à laquelle elles avaient consacré leurs premiers vœux. Mais dans les contrées qui sont restées réfractaires à l'influence européenne, les engagements ainsi contractés ont la valeur et l'importance d'un serment religieux solennel. Celles qui cherchent à y manquer ne tarderaient pas à s'en repentir. En effet, les brahmanes veillent avec un soin jaloux à ce que la promesse soit tenue très exactement, et ils disposent de moyens de coercition très efficaces contre celles qui voudraient l'étudier. Dans les districts montagneux qui entourent Delhi, la Ville Sainte, on a maintes fois jeté aux flammes les femmes parjures.

Au Népal, où les mœurs sont cependant plus rudes, les coutumes sont moins barbares; on se contente de les maintenir pendant quelques semaines dans des souterrains où elles sont enchaînées et soumises à un jeûne sévère. Par contre, on entoure de grands honneurs celles qui sont restées fidèles au serment du chèvre-feuille: c'est en effet cette souple et gracieuse plante qui est choisie presque toujours comme époux. Au printemps, l'apparition des premières fleurs de chèvre-feuille est le signal d'une grande fête, de cérémonies religieuses imposantes dans lesquelles le plus grand respect est témoigné à ces extraordinaires épousées.